

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 17 (1905)

Rubrik: Correspondance de France

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

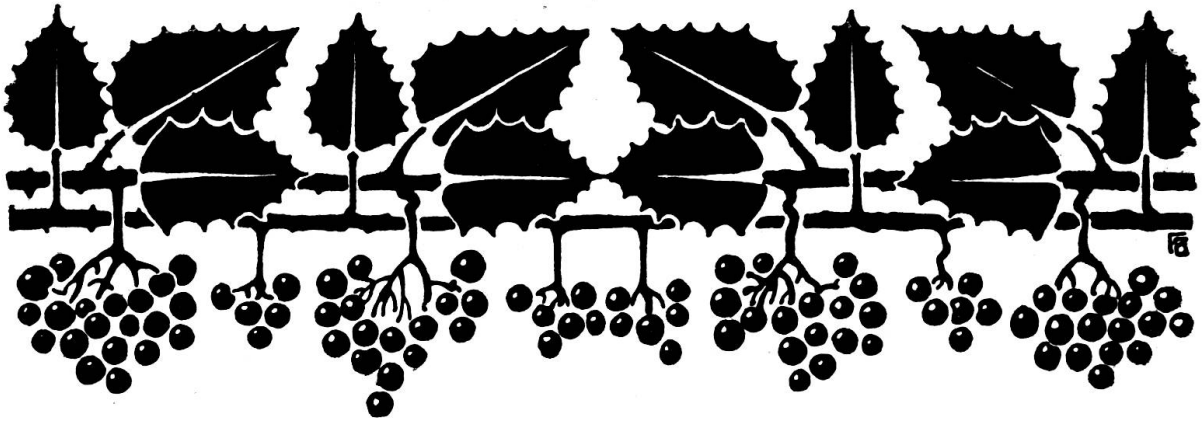
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Correspondance de France



Présentation au roi de Portugal de la photographie directe des couleurs. — Banquet de la Chambre Syndicale des photographes professionnels : médailles décernées à d'anciens employés. — Multiplicité des concours et expositions photographiques : application documentaire généralement négligée. — Malaise de la photographie du portrait à cause des prix trop élevés. — Prétendue gratuité des agrandissements photographiques. — Pourquoi les photographes n'incursionnent-ils pas dans la voie féconde des couleurs ? — Photographie au charbon pelliculaire. — Parti qu'on peut en tirer pour des impressions artistiques. — Nécessité pour les photographes de changer leur fusil d'épaule. — Combien d'applications photographiques nouvelles restent encore à faire ?

Lors de la visite du roi de Portugal à Paris, on a eu l'heureuse idée d'organiser pour lui une rapide conférence où ont été exposées les plus récentes inventions scientifiques dont s'honore la France. La photographie a été de la partie avec les couleurs interférentielles.

Expliquées et montrées par leur illustre inventeur M. Lippmann, l'ensemble des inventions présentées au souverain comprenait, en plus de la photographie directe des couleurs, les *rayons Becquerel*, le *radium* de M. et M^{me} Curie, le *four électrique* et le *diamant artificiel* de M. Moissan et enfin les *nuées ardentes*, étudiées par M. le professeur Lacroix lors des *éruptions du Mont-Pelé*, à la Martinique.

On juge aisément de l'intérêt de premier ordre qu'offraient de pareilles communications, aussi semble-t-il que, dans de semblables occasions, il conviendrait de maintenir au programme des visites royales à côté des exercices cynégétiques et des soirées musicales, des séances soit artistiques soit scientifiques, ce qui donnerait à ces réceptions un caractère plus intellectuel et par suite encore plus relevé.

Quoi qu'il en soit, il y a lieu d'être satisfait de la part réservée à la photographie dans cette récente occasion.

*
* *
*

La Chambre syndicale des photographes professionnels, à la suite d'un banquet qui a eu lieu le 25 novembre, a décerné des médailles à d'anciens employés ayant passé 15 et 20 ans dans la même maison.

Evidemment, cette constance si rare de nos jours et par les temps de grèves est à encourager. Cela fera-t-il que l'on y gagnera plus de fidélité et de soumission pour l'avenir? il est permis d'en douter car les bonnes traditions s'en vont renversées, éparpillées par une bourrasque sociale, chaque jour plus violente et plus dangereuse.

*
* *
*

Si les bons employés sont de plus en plus rares, il n'y a pas autant à en dire des expositions et concours de photographie dont la multiplicité s'accroît de plus en plus.

Nous ne saurions blâmer cette expansion, seulement nous voudrions qu'elle fût utile à quelque chose de plus intéressant que l'octroi de médailles n'ayant généralement qu'une valeur relative.

Par exemple, pourquoi n'en pas faire profiter les collections documentaires qui s'enrichiraient d'autant. Mais à la condition que les conditions portées au règlement fussent de nature à imposer des garanties de durée et d'utilité des documents; il faudrait en même temps qu'ils fussent nettement spécifiés pour éviter, ce qui se produit si souvent dans certaines publications, l'introduction dans le texte de planches ou vignettes sans aucune désignation des sujets représentés.

*
* *
*

Les photographes de portraits, consultés sur l'état des affaires, se plaignent beaucoup en ce moment. Ça ne va plus, disent-ils. Les grands magasins en abaissant le prix de la douzaine de cartes sont la cause du chômage presque complet de la plupart des ateliers. Heu-

reusement, nous a-t-on dit, la carte postale nous aide à supporter la crise, mais ça durera-t-il ?

A ces plaintes il semble aisé de répondre que la concurrence est la condition essentielle de l'industrie et qu'à des situations nouvelles il faut opposer des moyens nouveaux. Pourquoi, par exemple, ne pas abaisser les prix. Certainement on arriverait de la sorte à accroître le nombre des clients et pour peu que les données artistiques de l'exécution, que le montage, etc., répondissent à une esthétique plus satisfaisante, il est probable que les grands magasins pourraient être délaissés pour de meilleurs résultats obtenus ailleurs.

*

* *

Quelques photographes ont trouvé une façon peu délicate d'amener l'eau à leur moulin. Elle consiste tout simplement dans l'envoi d'une circulaire où ils offrent l'agrandissement *gratuit* de tout portrait à eux confié. Une fois ce portrait reçu ils adressent à la personne qui le leur a remis, une nouvelle circulaire indiquant le coût relativement très élevé des encadrements.

Enfin, quand l'agrandissement est terminé, le photographe se refuse à rendre l'original si un cadre ne lui est pas commandé.

Ce mode d'exploitation réussit auprès d'un certain nombre de personnes désireuses de ravoir leur original et se souciant peu d'avoir des démêlés avec le photographe, si indélicate que soit sa façon de procéder.

*

* *

Puisqu'il faut, en présence des circonstances difficiles actuelles, chercher à faire du nouveau, pourquoi ne pas chercher le succès dans une voie nouvelle ? Il y a aujourd'hui des procédés simples et faciles pour donner aux reproductions l'attrait des couleurs non pas en reproduisant exactement les vraies couleurs du modèle, mais en usant de rappels de couleurs, dépendant plutôt de la fantaisie que de la réalité mais tels que l'on peut avoir ainsi des résultats de l'effet le plus heureux et le plus charmant.

Nous y insistons en expliquant bien qu'il s'agirait non pas de

prétendre à une reproduction correcte des couleurs, mais seulement d'un rapprochement de couleurs harmonieuses, disposées avec un goût artistique des plus sobres et permettant d'obtenir des effets absolument distincts de la monochromie courante.

*
* *
*

Il existe maintenant dans le commerce des *pellicules pigmentées* susceptibles d'aider puissamment à la réalisation de polychromies agréables et sans avoir à lutter contre des difficultés sérieuses.

Ces pellicules sont de diverses couleurs et l'on peut avec un seul et même négatif original arriver à plusieurs impressions de couleurs différentes et de valeur distincte.

Grâce à cette méthode qu'un peu d'habitude peut rendre très facile et très pratique, un photographe doué d'un sentiment quelque peu artistique se créerait rapidement une spécialité du meilleur aloi et il attirerait à lui la clientèle éprise du beau.

Nous ne visons pas ici la trichromie proprement dite, elle est d'une application vraiment trop complexe pour pouvoir entrer, en son état actuel, dans le domaine des procédés courants. Ce que nous voulons c'est un tirage en valeur neutre de l'image complète et la superposition sur cette image de divers tons obtenus par voie de sous-exposition du cliché original et tels qu'ils constituent de faibles rappels des vraies couleurs, mais sans aucune prétention à l'exactitude des tons.

Il y a fort à faire dans cette voie et nous voudrions bien voir cette suggestion entraîner quelques praticiens parmi les plus adroits et les mieux doués au point de vue du sentiment artistique.

Il faut, en un mot, que les photographes au lieu de se décourager et de se plaindre, changent leur fusil d'épaule en faisant autre chose que ce que font leurs redoutables concurrents. Il faut qu'ils sortent de la banalité courante pour se spécialiser dans des productions de toute autre nature et ne pouvant faire double emploi avec celles qui sortent des grands magasins.

*
* *
*

D'ailleurs les applications de la photographie, bien que très nombreuses, sont loin d'être épuisées; en cherchant mieux on peut trouver du non encore fait. Déjà nous avons eu l'occasion d'appeler l'attention sur le parti qu'on pourrait tirer de la photographie au charbon pour le décor de pièces d'ébénisterie, de boîtes, coffrets, de panneaux divers, de reliures riches.

C'est là une application, mais il doit en exister bien d'autres en recherchant au sein des arts industriels ceux auxquels on peut ajouter plus de valeur avec le concours de la photographie.

Il ne faut pas oublier combien est grande la puissance de l'image, surtout quand on l'obtient à un si haut degré d'exactitude et d'authenticité avec la photographie.

Dans les sciences naturelles, par exemple, que de collections à créer qui n'existent pas encore, en reproduisant méthodiquement des séries d'organismes depuis les êtres les plus infiniment petits jusqu'à ceux des plus grandes dimensions.

Pour ne citer qu'une application de cette sorte il nous sera permis de rappeler notre étude personnelle des écailles de poissons.

Il y a des milliers d'espèces de poissons distinctes. Combien serait précieuse pour un moderne Cuvier, la reproduction d'une série à peu près complète des écailles de toutes les espèces les plus connues.

Ce travail entrepris par nous à l'état d'essai n'a jamais été exécuté d'une façon assez suivie pour atteindre à une quantité suffisante. L'idée appartient à tous, mais celui qui la réaliserait en se laissant guider par un spécialiste de l'ichtyologie, arriverait à produire une œuvre à la fois utile à tous et profitable pour lui-même.

Et combien d'autres applications peuvent être trouvées par qui-conque s'efforcera de chercher.

LÉON VIDAL.

